

Résumé français

Les ouvrages de Giordano Bruno, devenus extrêmement rares après 1600, circulent dans l'espace européen des XVII^e et XVIII^e siècles grâce à leurs traducteurs. En France, ce sont *Il Candelaio* et *Lo Spaccio della Bestia Riformata* à connaître quatre traductions, dont trois manuscrites, qui circulent clandestinement ou plus ouvertement: dans ce dernier cas, les procédés de traduction reposent sur des stratégies de dissimulation qui permettent de déjouer la censure. En particulier, nous avons découvert un manuscrit, qu'on peut dater au début du XVIII^e siècle, dont les procédés alternent résumé, citation, traduction intégrale, et que nous désirons présenter à la communauté scientifique. La réception de la pensée de Bruno en France a bénéficié de l'œuvre de traducteurs anonymes et de leurs compétences non seulement philosophiques mais aussi linguistiques, ce que nous pouvons affirmer en raison de la complexité de la langue du philosophe nolan – exceptionnellement riche en termes vernaculaires et latinismes – rendue à travers des procédés qui révèlent leur génie.

Abstract

Giordano Bruno's texts were hard to find after 1600 but spread across XVIIth and XVIIIth Century Europe thanks to their translations. In France, there are four translations of *Il Candelaio* and *Lo Spaccio della Bestia Riformata*: and three of these are manuscripts. In the case of the printed translations, the strategies for dissimulation were more evident, as the translators had to avoid censorship. We recently found a manuscript from the beginning of the XVIIth Century, where the techniques are a mix of citations, translations and synopsis. We can affirm that Giordano Bruno's ideas were well received in France thanks to the philosophical and linguistic skills of anonymous translators, who were able to transfer the exceptional richness of Bruno's language, and especially his use of vernacular terms and latinisms.

Giulia D'andrea, *Traduction et réception des traités de musique. Le cas de Berlioz*

Résumé français

Notre communication s'insère dans un projet plus vaste visant à mieux saisir le rôle de la traduction des traités de musique, et à évaluer son appartenance de plein droit au domaine de la « traduction spécialisée ». Bien que la musique ne soit généralement pas mentionnée dans les recherches sur la traduction technique, la langue des traités et des méthodes de musique publiés en France, notamment à partir du XVIII^e siècle, est une langue spécialisée à part entière. Nous nous appuyons sur la traduction italienne du *Grand traité d'instrumentation et d'orchestration modernes* de Berlioz ainsi que sur certaines traductions d'articles sur l'instrumentation publiés dans la *Revue et Gazette musicale de Paris*. Dans une de ses lettres, Berlioz considérait ces derniers comme « la superficie, la fleur », autrement dit « le sommaire » de son œuvre monumentale. Dans les deux cas, il s'agit de traductions qui ont joué un rôle significatif dans la réception italienne du *Traité* même, car elles sont parues au lendemain des originaux. Néanmoins, tout en étant presque contemporaines (elles remontent au milieu du XIX^e siècle), elles n'ont pas été élaborées par le même traducteur. Nous nous proposons de comparer ces textes traduits avec les originaux et entre eux, afin de formuler des considérations concernant le statut traductologique des traités sur la musique et de nous interroger sur l'étiquette « traduction spécialisée musicale ».

Abstract

This paper is part of a wider project which aims at studying the relationship between the translation of musical treatises and specialised translation. In particular, the analysis focuses on the Italian translation of Berlioz's *Grand traité d'instrumentation et d'orchestration modernes*, and of some articles about instrumentation published in the *Revue et Gazette musicale de Paris*, that Berlioz considered as a "summary" of his monumental work. The translations considered for analysis were published a short time after the publication of their original texts (both originals and translations date back to the middle of the XIXth century), and, for this reason, they played an important role in the Italian reception of the *Traité*. These translations were not carried out by the same translator, and therefore, they constitute a starting point for us to make hypotheses about the theoretical status of specialised musical translation.

Dennys Silva-Reis, *Pour une histoire de la traduction technoscientifique au Brésil du XVI^e au XIX^e siècle*

Résumé français

L'historiographie de la traduction au Brésil est une discipline au développement récent. En outre, son objet d'élection est l'histoire de la traduction littéraire: sa production, ses acteurs, sa réception et son impact sur la formation culturelle du pays. Loin de vouloir mépriser cette ligne historiographique toujours en vogue chez nous, il est nécessaire et urgent d'étudier l'histoire de la traduction des textes technoscientifiques, vu que, si la littérature de fiction fut essentielle pour le développement culturel, la littérature technoscientifique joua un rôle fondamental dans le progrès scientifique et technique et, parfois, éducationnel et institutionnel de la société brésilienne. Ainsi, ce travail montre comment les traductions technoscientifiques y ont circulé et comment elles furent produites et reçues le long

de l'histoire du Brésil. Dans ce but, nous parcourrons l'histoire du pays entre le XVI^e et le XIX^e siècle, en soulignant le contexte, les besoins et les possibles conséquences de ces traductions. Au XVI^e, époque des expéditions maritimes, les textes traduits concernaient surtout l'art nautique, l'astronomie et la géographie. Au XVII^e, le besoin de défendre la colonie des attaques étrangères suscita la traduction d'ouvrages sur la fortification. Au XVIII^e, ce sont les textes d'économie et de politique qui, traduits, auront instigué plusieurs révoltes populaires pour la liberté. Mais c'est spécifiquement au XIX^e que la production de traductions gagne de l'ampleur et englobe tous les champs de connaissance.

Abstract

The historiography of translation in Brazil has only developed recently. Moreover, its preferred focus has been the history of literary translation: its production, stakeholders, acceptance and impact on the cultural development of the country. While it is not our intention to undo this historiographic approach that still prevails in Brazil, it is necessary and urgent to study the history of the translation of technical and scientific texts. As fictional literature was essential for cultural development, the technical and scientific literature played a fundamental role in scientific and technological progress, and, at times, even in the educational and institutional development of Brazil. Therefore, in this paper, we show how technical and scientific translations were launched and received throughout the history of Brazil from the XVIth to the XIXth century, and highlight the context, the need for and the possible consequences of the translations. In the XVIth century, the time of maritime expeditions, the texts translated were especially about sailing, astronomy and geography. In the XVIIth century, the need to defend the colony from foreign attacks created a demand for the translation of works on fortresses. In the XVIIIth century, it was the translated texts on economics and politics that motivated many popular uprisings for freedom. It is especially in the XIXth century, however, that the production of translations broadened and started to encompass all fields of knowledge.

Ursa Klinc, *Language and Power: the Impact of Scientific Translation on Slovene Science and Political Autonomy Within the Austrian Empire after 1848*

Abstract

Following the Spring of Nations of 1848, which triggered a decade-long struggle for cultural and political autonomy of national minorities within the Habsburg Empire, language became a major political issue. After 1848, the degree of sophistication of regional languages became seen as a proxy for the degree of sophistication of the nations that spoke them as such, which turned the institution of minority languages as the language of choice in all areas of public life into one of the most important political goals of national minorities in the Empire. This paper studies the act of translating scientific and pop science texts as a political act and examines the role of translation in institutionalising Slovene as a language of science in the light of the political aspirations of the time that aimed at placing Slovene on an equal footing with German, which had hitherto been the dominant language of science as well as public life in general. The paper shows that translation, rather than simply being a means of transferring knowledge from one language community to another, was purposefully utilised by the Slovene language community to acquire a symbolic capital in order to achieve political goals. The paper also delineates the mutual relationship between the translation of scientific texts as a purposeful activity and the political struggle for greater political and scientific autonomy of the Slovenes.

Résumé français

Après le Printemps des peuples de 1848, qui a déclenché dans la monarchie austro-hongroise de longues années d'efforts pour l'émancipation culturelle et politique des peuples minoritaires, le choix de la langue de communication est devenu une question politique primordiale. Après 1848, le développement des langues régionales est devenu le reflet de la maturité des nations en tant que telles et leur reconnaissance dans tous les domaines de la vie publique est ainsi devenue un des principaux objectifs des minorités. Notre communication sera consacrée à la traduction de textes scientifiques comme acte politique et nous y analyserons le rôle de la traduction dans la reconnaissance de la langue slovène comme langue des sciences à la lumière des efforts politiques pour l'égalité de la langue slovène face à la langue allemande, qui prévalait jusqu'alors comme langue primaire aussi bien dans le domaine des sciences que dans la vie publique au sens large du terme. Notre exposé démontrera que la traduction de textes scientifiques en slovène n'a pas servi uniquement au transfert de connaissances entre les communautés linguistiques mais elle a également permis une accumulation systématique d'un capital symbolique des communautés de langue slovène pour atteindre leurs objectifs politiques. Nous décrirons les efforts politiques pour une plus grande autonomie des communautés de langue slovène aussi bien dans le domaine politique que dans le domaine scientifique.

Résumé français

Très peu de traductions de la philosophie française contemporaine paraissaient en Union Soviétique, et chacune constituait donc un événement. *Les mots et les choses* dans la traduction de Natalia Avtonomova et Viktor Vizgin a été publié en 1977 par les éditions Progress (Progrès), avec un tirage de 5000 exemplaires et la marque restrictive imposée sur la couverture « pour les bibliothèques scientifiques ». Quelles circonstances ont rendu possible cette traduction, et pourquoi la publication n'a bénéficié que d'une diffusion limitée ? Quel est le contexte scientifique (institutionnel et intellectuel) de la parution de *Les mots et les choses* en Union Soviétique ? La traduction, effectuée entre 1975 et 1977, a été rééditée en 1994 et jusqu'à présent reste la seule traduction du texte publiée en langue russe. Le fait qu'elle soit toujours utilisée par les chercheurs russes témoigne de l'importance de l'événement et de la nécessité de sa considération « archéologique ». Notre contribution présentera une analyse historique de la traduction et de la réception de l'ouvrage en URSS. L'étude s'appuiera sur les sources publiées, tels que les publications scientifiques, sur les documents d'archives, et sur les entretiens avec les traducteurs, réalisés par l'auteure de cette contribution.

Abstract

Very few translations of contemporary Western philosophy were published in the Soviet Union, and each publication turned into an event. Michel Foucault's *Les Mots et les choses* was translated by Natalya Avtonomova and Viktor Vizgin and published by Progress in 1977 with a circulation of 5,000 copies, and had the following indication on the cover: "For scientific libraries only". What were the circumstances that made this translation possible, and why was the book marked for limited-circulation? What was the intellectual and institutional scientific context that contributed to the publication of *Les Mots et les choses* in the USSR? The translation, made between 1975 and 1977, was republished in 1994, and it remains until now the only published translation of the text in Russian. The fact that Russian researchers still use this translation is evidence of the importance of this event and the need for an "archaeological" approach. The paper presents a historical analysis of the translation and the reception of Michel Foucault's book in the USSR. The study is based on scientific publications, archival documents and interviews with the translators, conducted by the author of this paper.

Fulvia Balestrieri, *Copenhagen, Copenhagen, Copenaghen : traduire la physique en fiction*

Résumé français

En s'appuyant sur l'interprétation de Copenhague de la mécanique quantique, en 1998 le dramaturge anglais Michael Frayn rédige *Copenhagen*, un texte théâtral proposant plusieurs variantes de la visite rendue par Werner Heisenberg, chef du projet nucléaire allemand, à Niels Bohr, dont la famille est d'origine juive, en 1941 à Copenhague pendant l'occupation nazie du Danemark. La pièce de Frayn, qui mêle physique, histoire et éthique, et ses traductions française (*Copenhague* de Jean-Marie Besset) et italienne (*Copenaghen* de Maria Teresa Petruzzi et Filippo Ottoni) seront l'objet d'étude de notre communication. Nous nous proposons d'examiner de prime abord le processus de traduction d'une théorie scientifique, l'interprétation de Copenhague de la mécanique quantique, en fiction. Deuxièmement, à travers l'analyse du texte source et de ses traductions, nous nous arrêterons sur les choix de Frayn et de ses traducteurs, s'occupant d'une matière compliquée aussi bien du point de vue scientifique que du point de vue historique. Un examen détaillé des écarts traductifs nous permettra de dégager comment les traductions participent à la vulgarisation de la science et à la formation de l'imaginaire scientifique, en risquant de proposer des images trompeuses et d'appauvrir la multiplicité cachée dans le texte source.

Abstract

In 1998 Michael Frayn wrote *Copenhagen*, based on the Copenhagen interpretation of quantum mechanics. *Copenhagen* is a drama proposing several variations of Werner Heisenberg's visit to Niels Bohr in Copenhagen in 1941, during the Nazi occupation of Denmark. We aim to study Frayn's work, which combines physics, history and ethics, and its French and Italian translations (*Copenhague* by Jean-Marie Besset and *Copenaghen* by Maria Teresa Petruzzi and Filippo Ottoni). We intend to examine the process of translating a scientific theory, the Copenhagen interpretation of quantum mechanics, into fiction. Through the analysis of the source text and its translations, we will focus on the choices made by Frayn and his translators in dealing with a difficult scientific and historical subject. A detailed examination of the gaps in these translations will allow us to demonstrate how these texts helped popularise science and influence the scientific imagination, at the risk of creating misleading images and impoverishing the many levels of meaning in the source text.

Résumé français

Dans la longue série de retraductions ou de nouvelles traductions en espagnol de *l'Origin of Species* de Charles Darwin, publiées et réimprimées plusieurs fois au cours du XX^e siècle, la traduction de J.M. ou M.J. Barroso-Bonzón (1936) est une rareté pour plusieurs raisons. D'abord, c'est la première et la seule traduction espagnole entièrement basée sur la troisième édition de *l'Origin* (1861), contrairement aux autres traductions espagnoles, qui s'appuient sur la sixième édition (1872). Deuxièmement, le volume ne contient aucune note ou commentaire permettant de comprendre : la raison pour laquelle Barroso-Bonzón a choisi de traduire à partir de la troisième édition; la méthode adoptée; la position de son travail par rapport aux traductions existantes, en particulier celle du biologiste Antonio Zulueta (1921). Cet aspect est d'autant plus insolite si l'on considère la longue introduction que Barroso-Bonzón écrit pour sa version espagnole de *The Descent of Man, and Selection in Relation to Sex* (1871), publiée en 1933 sous le titre «Avis au lecteur». Par rapport aux autres textes de la série retraductive espagnole, enfin, l'histoire éditoriale de cette version est également très curieuse : la Librería Bergua publia la traduction en septembre 1936; cependant, la guerre civile et l'incendie du magasin de l'éditeur cette même année expliquent que sa distribution ait été rare. Ce n'est qu'en 1950, après plusieurs tentatives d'obtenir du régime l'autorisation à republier le texte, que l'éditeur réussira à sortir une nouvelle édition, laquelle sera aussitôt remplacée dans le marché éditorial par la nouvelle version d'Aníbal Froufe (1965). Cet article présente les résultats d'une analyse faite sur cette traduction à contre-courant de *l'Origin of Species*, en relation avec la troisième édition de l'original en anglais et les versions espagnoles précédentes. Nous verrons comment cette traduction constitue un cas unique et original dans l'histoire de la réception et de la traduction de l'œuvre principale de Darwin en Espagne.

Abstract

In the long series of retranslations or new translations into Spanish of the *Origin of Species* by Charles Darwin, published and reprinted several times throughout the XXth century, the translation by J.M. or M.J. Barroso-Bonzón (1936) is a rarity for several reasons. It is the first and the only Spanish translation based entirely on the third edition of the *Origin* (1861), differing from the other Spanish translations, based on the sixth edition (1872). In addition, the volume does not contain any note or comment to help understand why Barroso-Bonzón chose to translate from the third edition, his methodology, or how he situates his work with respect to the existing translations, in particular, that of the biologist Antonio Zulueta (1921). This is indeed striking especially if one considers the long and documented introduction written by Barroso-Bonzón for his Spanish version of *The Descent of Man, and Selection in Relation to Sex* (1871), published in 1933 under the title "Notice to the reader". There is also the curious editorial history of this version with respect to the others within the Spanish retranslation series: Librería Bergua published this translation in September 1936; however, the onset of the civil war and the burning of the publisher's stock meant that very few copies were available. Only in 1950, after several attempts to obtain the authorisation of the regime to republish the text, a new edition appeared, but this translation was soon replaced in the publishing market by Aníbal Froufe's new version (1965). This paper presents the results of an analysis of this translation of the *Origin of Species*, in relation to the third edition of the original in English and to previous Spanish versions, in order to see how it constitutes a unique and an original case in the history of the reception and the translation of Darwin's main work in Spain.

Fabio Regattin, *Combattre l'anti-science. Dynamiques traductives dans quelques blogs scientifiques italiens et français*

Résumé français

Le nouveau pouvoir d'accès à l'information assuré par le développement d'Internet peut devenir problématique, et cela surtout lorsqu'il touche un public qui n'est pas en mesure de faire la part entre des sources plus ou moins dignes de confiance. De plus en plus, et spécialement sur les réseaux sociaux, des alarmes sans aucune base scientifique se déclenchent et se répandent viralemment, même – et parfois surtout – chez un public éduqué. La diffusion de l'anti-science semble aujourd'hui toucher un comble, avec des effets qui vont au-delà des croyances individuelles et qui touchent la vie de tout un chacun. Les efforts institutionnels ne paraissent pas en mesure d'endiguer ce phénomène ; c'est peut-être pourquoi de nombreux professionnels ou vulgarisateurs prennent le temps de réfuter sur la Toile les cas les plus éclatants de pensée anti-scientifique. Cette activité a souvent lieu sur les réseaux sociaux ; elle se fait aussi, de manière plus structurée, dans des blogs qui, petit à petit, ont su devenir d'importants remparts dans le combat pour une information correcte. De manière assez surprenante, et dans une proportion plus ou moins importante selon les acteurs considérés, cette activité a lieu aussi *par et grâce à* la traduction. Dans notre contribution, nous analyserons quelques-uns des principaux blogs scientifiques français et italiens (sept pour chaque communauté linguistique), en essayant de mettre en lumière le rôle de la traduction dans la diffusion des informations scientifiques et dans la réfutation de l'anti-science.

Abstract

The new power to access information provided by the development of the Internet can become problematic, especially when it affects a public that is not able to distinguish between more or less trustworthy sources. Increasingly, and especially on social networks, alarms start ringing without any scientific basis, even spreading virally- and sometimes especially - among the educated public. The spreading of anti-science seems to be reaching a climax, with effects that go far beyond individual beliefs and affect the lives of everyone. Institutional efforts do not seem to be able to curb this phenomenon; this is perhaps why many professionals and/or popularisers take time to refute on the Web the most striking cases of anti-scientific thought. This activity often takes place on social networks; it also takes place, in a more structured way, in blogs that managed to become important sites in the fight for accurate information. Quite surprisingly (and in a more or less large proportion depending on the people concerned) this activity also takes place *in* and *through* translation. In our contribution, we will analyse some of the major French and Italian science blogs (seven for each linguistic community), while trying to highlight the role of translation in the dissemination of scientific information and in the refutation of anti-science.